Samedi 17 Mars 1945
6e dernière
5e Année - N° 227 - 1 fr. 50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) F

LES AMÉRICAINS ONT DÉPASSÉ L'AUTOSTRADE COLOGNE-FRANCFORT

La chute de Coblence *serait imminente* (selon Reuter)

Le correspondant de l'agence Reuter auprès de la Ire armée américaine annonce que ce matin, de bonne heure, une attaque générale a été lancée à partir de la tête de pont de Remagen. Des progrès ont été réalisés partout. L'autostrade Cologne-Francfort a été franchi en plusieurs points.

Après avoir avancé de plus de trois kilomètres au nord-est de Honeff, les troupes américaines ont occupé la localité de Jovel, à 200 mètres de l'autostrade.

v Dans la partie nord de la tête de pont, les Américains ont avancé de près de 2 km. et occupé Rhondrof. Ils combattent dans la ville de Koenigswinter, à 7 km. au sud de Bonn.

La tête de pont de Remagen a maintenant 20 km. de long et 11 km. de profondeur.

De Sarrebruck au Rhin, l'offensive de la VIIe armée américaine (général Patch) a progressé aujourd'hui sur un front de 80 km., menaçant de couper le Palatinat et la Sarre du reste de l'Allemagne. L'observation aérienne révèle que les Allemands ont déjà commencé à se replier en hâte sur Francfort. Des avances s'échelonnant jusqu'à 5 km. ont été enregistrées. Les troupes américaines sont maintenant aux portes de Sarrebrück et elles longent la Sarre sur de longues étendues. La Ire armée française du général de Lattre de Tassigny et la division Leclerc participent à cette offensive et les forces françaises assurent le flanc droit des troupes américaines. Dans son attaque, le général Patch dispose de moyens puissants et nouveaux. Déjà, à l'ouest de Ritche, les Américains sont dans les ouvrages nord de la ligne Maginot. A Ritche, ils ont occupé plusieurs ouvrages défensifs.

Sur le flanc gauche de la VIIe armée, le général Patton (IIIe armée), achevant sa manœuvre en tenaille, a lancé deux pointes : l'une, au delà de la Moselle, isole pratiquement Coblence des troupes allemandes encore à l'ouest du Rhin ; l'autre, pénétrant profondément derrière Merzig, déborde de flanc les lignes allemandes établies le long de la Sarre.

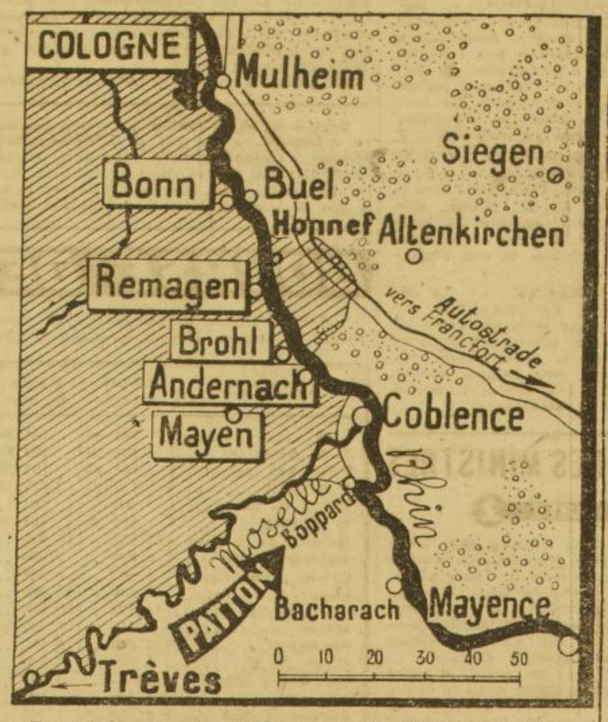
Des groupes spéciaux commencent l'attaque des ouvrages défensifs de la ville même de Coblence. Selon le correspondant de l'agence Reuter on s'attend aujourd'hui à la chute de la forteresse. L'infanterie du général Patton, qui attaque la ville par le sud-ouest, après avoir traversé la Moselle, ne rencontre qu'une faible résistance.

Quant à la tête de pont sur la rive droite de la Moselle, au sud-ouest de Coblence, elle mesure maintenant 14 km. 500 de largeur sur une profondeur de 9 km. 500.

d'où peut sortir la victoire. Le D.N.B. annonce que les Russes ont réussi à encercler la localité de Klessin, située sur une éminence dominant l'Oder à l'est de Berlin. La lutte est particulièrement acharnée sur la Neisse.

En Silésie, oKniev, dont les mouvements doivent être libres à l'arrière du front, a décidé d'en finir avec la garnison allemande encerclée dans Breslau. Ses troupes se sont emparées hier d'une partie importante de la ville.

Jean REMY.



En grisé, l'avance alliée, au nord, au delà de l'autostrade Cologne-Francfort, plus au sud, au delà de la Moselle, où la ville de Boppard, sur-le-Rhin est menacée.

Les mystères de la guerre

"Grandclément est un traître"

disait chaque jour Radio-Londres

« Vous allez entendre des messages personnels... » Venus à travers les airs des pays de la liberté, les phrases sibyllines se succédaient, lourdes de mystérieux mots d'ordre. Puis, tout à coup, la voix de Londres lançait un avertissement parfaitement clair : « Méfiez-vous de Grandclément ! Grandclément est un traître ! »

A chaque émission la même mise en garde bourdonnait dans le haut-parleur et ce nom se logeait dans des millions de mémoires. Il fallait qu'il fût bien redoutable, ce Grandclément pour que, chaque jour, on prît soin de le clouer à ce pilori radiophonique. On eût voulu savoir, trouver l'homme, le mettre hors d'état de nuire.

Aujourd'hui, nous savons qui était Grandclément.

A la fin de 1943, ce fils d'un amiral était chef responsable de l'organisation de la Résistance dans le Sud-Ouest. Intelligent, aimable, Grandclément était alors un garçon de 35 ans, portant beau et fort, sympathique — si sympathique qu'il avait acquis une très grande influence sur les membres de l'O. C. M. (Organisation Civile et Militaire) placés sous ses ordres ; tous le suivaient les yeux fermés.

Un jour, Grandclément fut arrêté par les Allemands. La consternation régnait dans l'O. C. M. quand, huit jours plus tard, il reparut. A ceux qui s'étonnaient de le voir si rapidement mis hors de cause, il répondait avec un petit sourire qui en disait long :

— Il n'y avait pas de preuves contre moi.

Et les camarades se frottèrent les mains à l'idée que la Gestapo, cette fois, avait laissé échapper une prise d'importance.

Aux plus sûrs, Grandclément laissait d'ailleurs entendre qu'il avait accepté de jouer en apparence un double jeu afin de mieux servir les Alliés en feignant de renseigner les Boches. « **Bon moyen**, affirmait-il, **de recueillir de précieux renseignements.** »

La mort d'Hypothénuse

A quelque temps de là, les Allemands saisissaient, dans la région bordelaise, tous les dépôts d'armes parachutés peu auparavant par les Anglais. Il y en avait au moins 300 tonnes : mitrailllettes, grenades, mitrailleuses, fusils, colts, plus des explosifs de toutes sortes. Qui avait indiqué les cachettes ?

En janvier 1944, la réponse à cette question vint par un message de Londres. Ordre y était donné à Triangle et à Polygone, deux chefs de la Résistance parachutés quelques mois plus tôt pour prendre en mains la lutte clandestine dans les régions de Bordeaux et de Lyon, de faire exécuter, coûte que coûte et sans délai, Grandclément et ses complices. Car Grandclément avait recruté toute une petite bande à laquelle il en imposait si bien qu'il faisait croire à ces hommes qu'ils travaillaient contre les Boches en travaillant pour eux.

Mais le traître se gardait. Il réussit encore à faire arrêter, trois semaines après son parachutage, le commandant aviateur Hypothénuse, délégué militaire dans la région du Sud-Ouest. Soumis à la torture, Hypothénuse eut le courage de ne pas dire un mot ; puis, craignant que la douleur ne lui fît prononcer enfin des paroles imprudentes, il avala la pilule qu'on remettait avant le départ à chaque parachutiste. En vingt-cinq secondes, il tomba foudroyé.

Un soir à Bordeaux

En juillet, Triangle entra en relations avec d'anciens éléments de l'O. C. M., et notamment avec le premier officier de Grandclément, André Noël. Il apprit ainsi que le traître souhaitait le rencontrer. Triangle accepta d'abord de prendre contact avec un agent de liaison et, le 19, dans la soirée, l'entrevue eut lieu à Bordeaux, dans le parc Bourdelais.

Durant plus d'une heure, les deux hommes, côte à côte, arpentèrent les allées. La soirée était splendide et la douceur de l'air contrastait douloureusement avec les pensées de mort et de haine que roulaient les deux promeneurs. Finalement, la proposition suivante fut faite à l'émissaire de Grandclément :

— **Malgré les menaces que vous ont adressées Londres et les organisations secrètes, j'ai reçu des instructions me permettant de dire à votre chef qu'il lui reste encore une chance de sauver sa tête à la veille de la libération : il lui suffit de rejoindre Londres par avion. S'il accepte, qu'il se rende sur le terrain que lui indiquera la radio un de ces jours ; un appareil l'emmènera avec sa femme et vous-même.**

Le 23 juillet, Londres émit le message attendu. Dans la nuit, un homme portant une valise et suivi d'une jeune femme se présentait à l'aérodrome désigné. C'était Grandclément. André Noël l'accompagnait.

Naturellement le terrain était bien gardé, car on craignait une offensive des Allemands ; une équipe

Jean MAURICE

SUITE 1

Quand on réussit à l'abattre, il avait déjà livré 3.000 patriotes dont 300 furent exécutés.

675 bombardiers lourds attaquent le G. Q. G. allemand

Six cent soixante-quinze bombardiers lourds, forteresses volantes et Libérators ont attaqué hier le G.Q.G. de l'armée allemande à Zossen, à 32 km. au sud de Berlin.

Mille sept cent cinquante tonnes de bombes explosives ont été lancées au cours de ce raid audacieux sur les bâtiments, les casernes et les bureaux du G.Q.G. allemand. Cette attaque avait pour but de paralyser le centre nerveux de l'armée, en détruisant ses archives, ses communications et les bâtiments centraux.

BRESLAU CONQUIS *presque entièrement* PAR LES RUSSES

Poursuivant leur tactique de réduction des poches allemandes, les Russes ont atteint hier le littoral de la Baltique sur un nouveau point au sud-ouest de KWnigsberg. Le dernier groupe ennemi de la Prusse-Orientale est maintenant coupé en deux.

De part et d'autre de la baie de Dantzig, d sanglants combats se déroulent pour chaque mètre de terrain.

Devant Berlin, les adversaires observent et reçoivent des renforts. Cette accalmie donn aux unités soviétiques le temps de souffler avant de reprendre un combat

France-soir
au service du public
POUR OBTENIR LE RENSEIGNEMENT
JURIDIQUE
FISCAL
GENERAL
DONT VOUS AVEZ BESOIN

Pour recevoir les **listes alphabétiques des prisonniers ou déportés libérés par les Alliés**, découpez en 2e page — en tête des Petites annonces — notre bon pour notre

Service gratuit de Renseignements

Des spécialistes répondront à toutes vos questions aussi rapidement que l'afflux des lettres de nos lecteurs nous le permet.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Les amendements *que la France présentera à SAN-FRANCISCO* sont mis au point

Au Conseil des ministres de ce matin, M. Georges Bidault a fait approuver par ses collègues la note que le gouvernement français va adresser aux gouvernement des Nations unies pour leur proposer, dans le but de renforcer la solidité et l'efficacité de l'organisation internationale, certains amendements au plan de Dumbarton Oaks modifié à Yalta.

Aucune précision n'est encore donnée sur les amendements en question. On croit savoir, d'autre part, que la délégation française à San-Francisco n'a pas encore été désignée. Un point paraît toutefois acquis, c'est que le général de Gaulle n'en fera pas partie.

L'affichage électoral

Sur la proposition de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, le gouvernement a fixé les règles relatives à l'affichage électoral et à la distribution des bulletins de vote pour les prochaines élections municipales et cantonales.

Chaque candidat ou liste aura droit à une grande affiche, format colombier, ainsi qu'à deux affiches de 1/6 colombier pour annoncer les réunions électorales. En outre, chaque candidat pourra faire imprimer des bulletins de vote en nombre égal à trois fois celui des électeurs inscrits.

Une précision a été donnée à la suite du Conseil : c'est que le poids du papier qui sera nécessaire pour l'affichage se montera à 1.200 tonnes.

En outre, il est question de mettre la radio à la disposition des chefs de partis.

Sur la proposition de M. Mendès-France, ministre de l'Economie nationale, une ordonnance a été approuvée, concernant les travaux à entreprendre par les collectivités pour favoriser la reprise de l'activité générale.

Il s'agit d'éviter que les prisonniers, à leur retour, soient réduits au chômage en ouvrant à leur intention dans les communes, des chantiers d'intérêt général. Des prêts, à très faible intérêt et comportant un très long délai de remboursement, seront consentis aux communes pour leur permettre de faciliter les travaux.

Prime d'accueil aux prisonniers

Sur la proposition de M. Fresnay, ministre des Prisonniers, déportés et réfugiés, le gouvernement a décidé l'attribution aux prisonniers rapatriés, d'une prime d'accueil de 1.000 francs qui leur sera donnée dès le passage de la frontière. Cette prime était précédemment de 500 francs.

M. Giacobbi, ministre des Colonies, a rendu compte au gouvernement du développement des opérations militaires en Indochine, ainsi que de la situation de l'administration et des populations en face des mesures prises par l'adversaire japonais.

Le ministre a déclaré que les Japonais avaient manqué leur premier but : ils n'ont

SUITE 2

L'ALLEMAGNE *aurait tenté* des démarches auprès des Alliés

Selon de nombreuses dépêches, de sources étrangères, il semble que l'Allemagne ait tenté, sans succès, ces jours derniers, de prendre contact avec les Alliés.

L'agence I.N.S. donne de nouveaux détails à ce sujet. C'est sur les instances de Ribbentrop que Hitler avait accepté d'entreprendre ces démarches. Le conseiller secret allemand Hesa se serait rendu à Stockholm et aurait demandé à un grand industriel suédois de lui servir d'intermédiaire auprès des Alliés. L'industriel pressenti aurait éconduit le négociateur.

Ajoutons que Mme Kollontaï ambassadeur de l'U.R.S.S. en Suède, vient de partir pour Moscou.

« Les bruits concernant une demande d'armistice de la part de l'Allemagne sont inventés de toutes pièces », déclare l'agence allemande Transocéan. Les milieux officiels britanniques prétendent n'avoir connaissance d'aucune démarche de la part de l'Allemagne.

Cependant, on fait remarquer, à Londres, que de telles démarches ne seraient jamais rendues publiques avant qu'elles n'aient abouti.

Rappelons que M. Churchill a déclaré hier devant le congrès du parti conservateur : « On peut s'attendre que la guerre prenne fin avant l'été », mais que les Alliés ont répété ces jours derniers que toute proposition de reddition « conditionnelle » serait repoussée.

DES HOMMES... *voilà le vrai problème de l'économie française*

LE général de Gaulle indiquait récemment que les grandes réformes voulues par la nation et mises à l'étude par le gouvernement seraient vouées à l'échec si on ne trouvait pas pour les appliquer des hommes qui joignent au sens des affaires l'amour de l'intérêt général et la hauteur de vue digne de la fonction publique. Et, certes, les nationalisations ne réussiront que dans la mesure où l'esprit de ceux qui dirigeront notre économie aura été lui-même d'abord nationalisé.

Mais le problème des hommes ne s'arrête pas là. Si l'on passe de la direction à la production, on s'aperçoit qu'il est ici encore la condition déterminante. Problème de quantité cette fois et non plus de qualité.

Quelles sont, en effet, les véritables causes des difficultés actuelles ? Serait-ce que le potentiel économique de la France ait baissé ? Non, puisque mines et usines sont à peu près intactes. Seuls les chantiers navals ont été durement atteints. Serait-ce la désorganisation du système de communications ? Non, car un effort remarquable a remis en état les principales liaisons ferroviaires ou routières. Serait-ce le manque d'énergie électrique ? Non puisque la production de houille blanche est plus élevée qu'en 1938.

Alors ?

Il reste deux causes : le manque de moyens de transport et le manque de main-d'œuvre.

Malgré sa gravité, la crise des transports est une conséquence provisoire de la guerre. Le vrai point noir est la crise de main-d'œuvre. La guerre nous a coûté, en prisonniers, déportés et tués, trois millions d'hommes. Ces hommes reviendront affaiblis. Et il y en a qui ne reviendront pas. L'immigration, d'autre part, est tarie. Enfin, fait plus grave, il y a eu en France, depuis 1939, un excédent de 530.000 décès sur les naissances. Cet excédent de la mortalité a fait plus perdre au pays que la guerre et l'occupation.

Conséquence : faute de bras, la production de charbon, condition de toute la reprise économique, est partiellement paralysée ; faute de bras aussi, on a dû réduire d'un tiers les surfaces cultivées en betteraves à sucre. Les exemples abondent. La conclusion est unique.

Par tous les moyens : politique de la natalité, immigration, obligation pour l'Allemagne vaincue de fournir de la main-d'œuvre, le gouvernement doit fournir des hommes à l'économie française.

Car il n'y a pas de grandeur — la spirituelle mise à part — pour la France sans une économie puissante. Et il n'y aura pas d'économie puissante sans des esprits décidés à la mettre au service de la nation et des bras pour la faire tourner.

Robert SALMON.

Le monde comme il va...

A l'étranger

Le Dodécanèse veut retourner à la Grèce

Les Allemands ont évacué les îles de Nisiro, Antipalos et Simi dans le Dodécanèse, annonce Reuter. Des manifestations se déroulent dans ces îles pour leur rattachement immédiat à la Grèce. (Occupées par la Turquie en 1912, les îles du Dodécanèse ont été cédées à l'Italie en 1924.)

LE DUC DE WINDSOR a démissionné du poste de gouverneur et commandant en chef des îles Bahamas. Le duc et la duchesse auraient l'intention de résider en France.

PRECAUTION. — Le budget des Etats-Unis prévoit le traitement d'un ambassadeur à Berlin pour l'exercice 1945-1946.

AVANT SAN-FRANCISCO. — Le financier américain Bernard Baruch, conseiller intime du président Roosevelt, ira à San-Francisco en qualité d'expert économique. Il se rendra auparavant en Grande-Bretagne et en Union Soviétique.

LES « TROIS » ET LA ROUMANIE. — Les Etats-Unis ont demandé à la Grande-Bretagne et à la Russie d'étudier, en commun, la situation politique en Roumanie. La presse américaine et britannique réclame l'application des accords de Yalta dans les Balkans.

« Je n'ai pas mérité cela ! Mais c'est Dieu qui nous juge », affirme l'amiral Esteva.

Après avoir entendu l'arrêt de la Haute-Cour, qui le condamnait à la détention perpétuelle et à la dégradation militaire et nationale, l'amiral Esteva déclara à son défenseur Me Chresteil :

— Je n'ai pas mérité cela .. Enfin, c'est Dieu qui nous juge...

Pour son premier arrêt, la Haute-Cour n'a pas suivi le procureur général dans son réquisitoire impitoyable. L'amiral Esteva a sauvé sa tête grâce à une circonstance qui est tout à fait en marge de son volumineux dossier. On se rappelle, en effet, qu'il a fait ouvrir les portes des prisons avant l'arrivée des Allemands et qu'il a facilité aux consuls anglais et américain leur départ pour l'Algérie. Cependant son avocat n'a pas beaucoup insisté sur ce point. Il s'est surtout préoccupé d'éviter pour son client un parallèle dangereux avec Pétain, « accusé n° 1 » qui sera jugé par la Haute-Cour aussitôt après le général Dentz.

Avant mai, selon la promesse de M. Mornet.

En France

Des prisonniers rentrent.

373 prisonniers libérés dans la région de Cologne sont arrivés ce matin à la gare du Nord. 120 prisonniers étaient arrivés hier. ● A la date du 7 mars, 15.000 Français libérés par l'avance russe ont été dénombrés. 818 sont déjà partis pour la France. 2.000 suivront incessamment. ● 72 prisonniers français sont arrivés à Marseille.

LES PRISONNIERS LIBERES. — Les autorités alliées laissent les prisonniers et déportés libérés partir par leurs propres moyens pour leur permettre de rentrer au plus tôt chez eux.

L'EPURATION. — Reconnu pleinement responsable, le général Jauneaud a été condamné aux travaux forcés à perpétuité. ● Jacques Schwetzer, ami intime d'Abetz, président des Jeunes de l'Europe Nouvelle, sera jugé aujourd'hui.

L'ASSEMBLEE CONSULTATIVE décidera cet après-midi de l'invalidation de M. Nicod. Elle discutera, ensuite, le budget des Affaires étrangères, des Colonies et des Finances.

LE BAGNE. — Le décret-loi de juin 1938 qui supprime le bagne reste en vigueur. Quand les circonstances le permettront, les quelque 800 forçats restés en Guyane seront ramenés vers la Métropole.

Augmentation des salaires ...et du coût de la vie

Dans une déclaration récente, M. Mendès-France a laissé entendre que le gouvernement ne saurait s'opposer plus longtemps à la montée des prix, qu'une contrainte rigoureuse parvenait parfois à juguler.

Le ministre de l'Economie nationale a ajouté qu'une nouvelle augmentation des salaires, dont la remise en ordre s'impose, ne pouvait être envisagée sans une élévation préalable des prix.

Ainsi, nous entrons de nouveau dans le cycle infernal des prix et des salaires.

Au reste, M. Tanguy-Prigent, ministre de l'Agriculture, parlant à la Consultative, a fait entendre un son de cloche presque identique. Les produits agricoles seront revalorisés, puis les salaires des ouvriers de la terre augmentés.

Le ravitaillement familial sera facilité

Il est juste de dire, cependant, que nous aurons de petites compensations. A partir du 19 mars, en effet, les colis familiaux pourront être plus abondants : le poids des colis-postaux sera porté à 1.500 gr. Toujours ça de gagné !

Et puis, le gouvernement envisagerait d'assouplir les consignes rigoureuses appliquées à la lettre par les agents des brigades économiques. Personne ne s'en plaindra. Cela nous permettra sans doute d'augmenter, en courant la campagne, nos maigres rations.

La remise en ordre des salaires

Au cours de la nouvelle réunion qu'a tenue hier la Commission interprofessionnelle des salaires, M. Parodi, ministre du Travail, a donné des ordres pour que des travaux des commissions nationales professionnelles arrêtent leurs conclusions dans les prochains jours.

Afin d'éviter que les salariés ne soient désavantagés d'une profession à l'autre, suivant le délai dans lequel interviendront les arrêtés de remise en ordre, M. Parodi a décidé qu'ils auraient effet à la date du 15 mars.

Vers 1 h. 30 ce matin, un avion anglais, en difficulté, a survolé le XIXe arrondissement, endommageant quelques cheminées. Il s'est abattu dans la cour de l'usine Lebaudie, 145, rue de Flandres. Il n'y a pas de victime dans la population civile.

Carnet de France-soir

FIANÇAILLES

Nous sommes priés d'annoncer les fiançailles de Mademoiselle Françoise PLEVEN, officier de 3e classe des Services féminins de la flotte, fille de Monsieur René Pleven, ministre des Finances, et de Madame René Pleven, avec le lieutenant aviateur Louis ANDLAUER, du Corps expéditionnaire d'Extrême-Orient (René Mathis, aux Forces aériennes françaises libres), chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre, Distinguished Flying Cross, fils du général et de Madame Andlauer.

BOURSE DE PARIS — VENDREDI 16 mars

Accentuation du mouvement ascensionnel. Groupes français particulièrement favorisés. Fonds nationaux résistants.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	101 40	101 30	Rhône-Poulenc	3.115	3 220
3 % Amortiss.	104 90	104 85	Saint-Gobain	6.775	6 800
3 % 1945 amort.	101 45	101 30	Port du Rosario	20.510	21 000
5 % 1920	153 25	152 75	Quilmès	26.415	26 880
3 1/2 % 1942	105	105	Gaz Lebon	3.825 D	3 925 R
3 % 1942	101 30	101 30	Pont-à-Mousson	7.910	8 200
Banque de France	27.975	28.000	Lyonnaise Eaux	1.705	1.700
Banque de Paris	1.825	1.880	Transatlantique	375	390
Crédit Lyonnais	2.305	2.380	Charb. Tonkin	5.600	5.690
Suez	51.000	52.000	Mokta-el-Hadid	16.925	16.500
— civile	17.990	18.000	Dist. Indochine	995	1.030
Métro	1.710	1.705	Say	1.240	1 215
Shanghaï	1.680	1.752	Sucr. Coloniales	1.805	1.805
C. P. D. E.	1.829	1.900	Pollet et Chausson	5 740	5.740
Cie Gle d'Elect.	3.595	3.530	Hévéas	1.170	1.130
Thomson	810	800	Canadian Pacific	1.084	1.098
Forges N.-Est	1.380	1 411	Central Mining	7.225	7 150
Courrières	695	720	Geduld	3.000	2.975
Lens	800	794	Rio Tinto	5.200	5.225
Nickel	3.525	3.620	Azote	4.175	4 230
Penarroya	1.125	1.130	Royal Dutch	14.850	14 895
Fse des Pétroles	2.790	2.830	H. V. A.	77.060	81.100
Gafsa	3.850	3 879	Nestlé	37 000	38 800 R
Air Liquide	3.099	3 150	De Beers	5.250	5 200
Ugine	3.600	3 775	— prêt.	5.475	5 425
Kuhlmann	2.195	2 200	Shell	1.735	1 745
Pechiney	2.950	2.875	U. M. Ht-Katanga	12.500	

O = offert ; D = demandé ; R = offres ou demandes réduites.

AU CONSEIL DES MINISTRES

SUITE 2

pas pu « cueillir » nos troupes dans leurs garnisons. Un nombre considérable d'entre elles, après avoir combattu sur place, très souvent d'une façon héroïque, ont pu prendre le bled et continuer la résistance.

A l'heure actuelle, certaines de nos unités résistent encore sur leurs positions primitives. Il en est ainsi à Monkaï.

Le gouvernement met au point, d'autre part, le statut de l'Indochine dans le cadre impérial.

On croit savoir que le Conseil avait également à prendre position sur la situation des parlementaires qui, à Vichy, ont voté pour Pétain.

Le gouvernement se serait prononcé pour une sorte de jury d'honneur, dont les décisions seraient enregistrées par le ministre de l'Intérieur, qui pourrait toutefois n'en pas tenir compte dans tous les cas.

Toutes les questions soumises à l'approbation du gouvernement n'ayant pu être épuisées au cours de la matinée, un prochain Conseil des ministres est prévu.

Grandclément a payé

SUITE 1

de réception des parachutages surv
les abords, chaque homme étant
d'un poignard, de grenades et d'un
traillette. Deux heures passèrent dans
tente ; enfin je fus certain que les B
n'avaient pas été prévenus ; au
Grandclément, sa femme et son
furent faits prisonniers et conduits
une cave où l'on commença à les
roger.

Quatre jours plus tard Grandcl
payait ses trahisons. De son propre
il avait dénoncé 3.000 patriotes, don
avaient été exécutés.

Au cours de ces interrogatoires il
signalé les emplacements de plusieur
pôts d'armes. Quelques secondes
d'expier ses crimes il se ravisa ; « *
les pas aux endroits indiqués*, dit-
vous y a dressé un guet-apens ».
rait-il encore sauver sa vie ? Avait-
un suprême remords ?

Jean MAURIC

A L'HOTEL DROUO

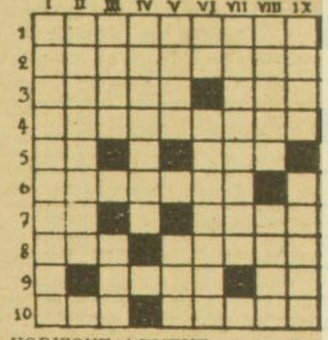
17 MARS

Expositions :

Salle 3 : Bel ameubl. C.-P.: Me
Salle 7: Bijoux. C.-P.:Me Champ.de
Salle 10: Bijoux, Argenterie. Ex.:
Sache ..... C.-P.: Me Beza
Salle 12: Bons meubl. C.-P.: Me Dub

MOTS CROISÉ

PROBLEME N° 54



HORIZONTALEMENT. — 1. Red
ment d'une monnaie. — 2. Qui usent
la force. — 3. Donne un signe ext
d'affection. Pour beaucoup d'enfants
un berceau. — 4. Elle provoque la
time défense. — 5. Seul. Affluent d
nube. — 6. Grande ravageuse de
Symbole chimique. — 7. Deux lettr
Houdan. On le guérit maintenant
un sérum. — 8. Il épousa la fil
Prophète. Où l'imagination n'a poi
part. — 9. Calife. On n'y va pas à
— 10. Chevalier qui devint lectrice
tsarine. Il vaut mieux choisir les

VERTICALEMENT. — I. Fait d
ver un ouvrier à son travail. — II.
renommé pour sa docilité et son
chement. — III. S'éloigner pour é
per. Poète athénien. — IV. Il s'en
— V. Dieux bienfaisants. Porteur d
mes. — VI. Possessif. Qui ne déguis
sa pensée. — VII. Réduit en cendr
VIII. Empereur romain. Registres d
haut intérêt pour l'histoire du m
âge. — IX. Dans l'air. Elle crève
que aussitôt née. — X. Que l'on n'
jugé bon de taire. Usées jusqu'à la

SOLUTION DU PROBLEME N°

HORIZONTALEMENT. — 1.
leines. — 2. Inaperçu. — 3. Rirs
per. — 4. Lésine. Cri. — 5. Ires.
— 6. Santa. — 7. Orge. Salis. — 8.
Bar. Se. — 9. Sur. Agites. — 10. T

VERTICALEMENT. — I. Miriliton
II. Anier. Bout. — III. Darse. Gè
IV. Epaisse. — V. Le. Bac. — VI.
Usage. — VII. Ici Otarie. — VIII.
tial. — IX. Ers. Isée. — X. Sérieus

EXPOSITIONS

GALERIE DROUANT DAVID (52, Saint-Honoré). Maîtres contemp

■ ■

Galerie Louis-Carré, 10, av. de M
VIIIe. BAZAINE, ESTEVE, LAPIC

FREDDY SPORT
65, 67, *Champs-Elysées*
présentera le 20 mars à 15 h.
ses nouvelles créations
"SPORT"
pour Paris et le Midi

OFFICIERS MINISTERIELS

3 Pavillons, VILLENEUVE-LE-ROI, VIGNEUX-s.-SEINE et VILLENEUVE-ST-GEORGES. M. à P. 80.000 fr., 70.000 fr. et 100.000 fr. Adjudication 16 avril 1945, ét. Me LAME, not., Villeneuve-Saint-Georges.

Me Audouin, not. Garancières (S.-et-O.) Tél. 30. A.v.50 km Paris, BOIS 20 ha bord. 2 rout. COLOMBES pr. gare 44-46,r.Gal.-Cremer, 2 Pav.parf.ét.,l'un 9 p. plus ss-sol, l'autre 7 p., s.de b. Conf.mod. Gar. 2 voit. Jard. 312 m2 loués verb. M.à p. 200.000 fr. Adj.21 avril, 15 h.,ét. Audouin, not.Garancières(S.-et-O.). Ligne Paris-Dreux. Tél.30.

Et. de Me Chaslot, not. à Saint-Denis, 11, r. des Ursulines, Wateau, avoué à Paris. Vente, le 16 avril 1945, à 14 h., Et. Chaslot, fonds de commerce de MARCHAND DE VINS-LIQUEURS avec Gérance TABAC exploité de débit de à SAINT-DENIS (Seine), Boulev. Anatole-France, 96, mat. et mobilier comm. et marchandises à reprendre, à dire d'experts en sus du prix d'adj. M. à Pr. 300.000 fr. S'adres. à Me Chaslot, notaire à Saint-Denis. Wateau et Raveton, avoués à Paris.

ADMINISTRATION DES DOMAINES
VENTE aux enchères publiques 3, rue Berbier-du-Mets, à Paris (13e), les 21 et 22 mars 1945 à 13 h. 30 :
LINGE VETEMENTS OBJETS DIVERS
60 BICYCLETTES USAGEES
Parfumerie, visible 18, rue de l'Entrepôt les 19 et 20 mars 1945
Brillantine : 81.000 flacons
Crème à raser : 54.000 tubes
Les bicyclettes seront vendues le 22 mars
Au comptant, frais en sus

Vente, ét. Chambron, not.à Die(Drôme), 14 avril 1945, 10 h. S/Surench. 1/10e, 2 lots : MAISON av. terre labour, cont. lieu chargière DIE contenance 41 ares commune de 3 centiares
Parcel. terr. labour. lieu d.charmage. Cont. 86 ares 64 c. M. à p. 1er lot 50.600 fr.; 2e lot 2.000 fr..S'adr.Me Chambron, not.Die, J. Bazille, av., 6, r. Conservatoire, Paris.

A. V. GARANCIERES (S.-et-O.) Banl. Ouest. Ligne Paris-Dreux, 45 km. de Paris MAISON Bourg. 8 p. dép. conf. mod. gar. serre-jard. 330 m2, Libre. M. à p. 120.000 fr. 3 MAISONS RAPPORT M. à p. 20.000 fr., 60.000 fr. et 125.000 fr., 2 jard. 2 p. de terre, 1 bois. M. à p. 25.000 fr., 3.000 fr., 200 fr., 200 fr., 1.200 fr. Adjud. 21 avril, 15 h., ét. Me AUDOUIN, not., Garancières (Seine-et-Oise). Téléphone 30.

DÉCOUPEZ CE BON
et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir gratuitement un renseignement ou une consultation juridique.

DEMANDES D'EMPL. 30
Ex-Prop. Cabinet aff. cher. pl. Directeur. Ecr. Lachal, 12, r. Bouchardon, Paris-10e.
Ch. pl. gérance comm. luxe bonnet. ling. Prévost, 6, r. de Lille, Neuilly-sur-Seine.

OFFRES D'EMPLOIS 75
Jnes Femmes pr VENTE BILLETS LOTERIE Nationale. LIBOZ, 267, r. Saint-Honoré.
Rech. Commis techniciens-couvreurs plombiers et apprentis. DEUX, Couv.-Plomb., 42, rue Wattignies, PARIS.
Demandons Coupeurs-Traceurs et Mécaniciennes Vêtements de travail pour Atelier. Etablissements FOUSSIN, 127, av. Ledru-Rollin (XIe).
STENOS-DACTYLOS expérim. Se prés. ou écr. en indiq. référ. Ets EDGAR BRANDT, 19, rue Hamelin (16e).
Maison transports, gde ville rég. Est, cherche employé pouvant prendre direction service groupage fer et route, si pos. courant transports maritimes. Sér. références exigées. Ecrire : Transports DUBOIS, 5, cité Paradis, PARIS.
GROSSES POSSIBILITES pour VENDEUR 1er PLAN ay. déjà clientèle chefs d'entreprise. Ecr. BRUNEL, 6 r. des Favorites-15e, qui transm.
On dem. ouvrière spécialisée pr term.tapisserie au point. Tél. 10 à 14 h. MAI.38-60.
Sté AMERICAINE DE TELECOMMUNICAT. PRESS WIRELESS I.N.C. dem. opérateur radio connais. bien lecture au son, ondulateur, perforatrice CREEB, et comptable-télégraphiste conn. anglais. Se prés. 8, r. Edouard-VII. OPE.07-70 10 à 12 h. et 14 h. 30 à 18 h. samedi excepté. Visa 3.626 O.R.T.
DAMES prés. b. pour visiter com. luxe. Rémun. tr.intér. et indemn. journal. Se prés. 17 à 19 h. ROY, Immeub. Pleyel, 252, Fbg St-Honoré.
Dem. jne homme célibat. pr représent. province. GROS GAINS, voyag. payés. A.A.P., 43, rue MADAME, le matin.
CONCIERGES pour petites loges. Urgent. DE VARREUX, 93, avenue Kléber.
Très import. Sté de Nettoyage dem. Fem. de Mén. pour trav. nett. mat. ts jours ouvr. de 6h.15 à 9h.30. Tar. synd.Se prés. de 10 à 12 h.et de 15 à 17 h. sf sam. ap.-m. Ets FURMOTO - SOLITAIRE, 11,r. la Pépinière, PARIS-8e.

OCCASIONS DIVERS 100
Part.vd à part.tr.bel.col.pier. dures. Jade vert malakite alcédoine, agat.,etc. Gauthier, 31, r. Raffet. AUT. 57-76.
ACHAT DE FOURRURES et vêtements H. et D., linge, ameubl., etc. MARY 12,r.Laugier (Me Ternes). Car.36-30.
Ach.PIANO q.ou dr. ETESSE, 54, r. Dareau. GOB.69-49.
ACHAT MEUBLES de Bureaux. Sièges cuir. Ts beaux mob. MIC. Gut.44-26.
Ach.3 mach.à ecr.2 à cal.Légue, 21,r.Nancy. Bot.30-55
Dem. MACH. à ECRIRE. Marin,28,r.Marbeuf.Bal.31-71
Part. ach.cher à part. TAPIS ORIENT. Tél. EUR. 49-97.
ACHETE toutes machines à coud. même cassées. S'adr. POLI, 10, rue des Jeûneurs.
Ach. b.piano dr.ou q. PANE, 29 r. Meslay. ARC.47-64.
Vds chambre à couch. bois rose et acajou, arm.glace 2 ptes, intér. citronnier, gd lit milieu, tab. nuit, dess. marbre blanc. S'adr. Mme DEVAS, 17,r.Duret (16e). Pas.42-67.
Ach. au pl.haut cours tt mat. pr TSF pièces dét. lampes appar.mes., etc. BERTHOLET 160,r.Montmartre. Cen.41-32.
2 LAVABOS — GENRE PAQUEBOT — JASmin 60-01
Tapis MOQUETTE, même tr. usée, ach.CHER. JAS.54-72

COURS, LEÇONS, ECOLES 120
STENO DACT. appr. rapid. DUPLOYE,36,r.Rivoli. Angl. compt. Aven.assuré

PROPRIETES TERR. 120
20 KM Banlieue agréable, Coq. pavillon 4 p. s/cave E.G.El. Jard.cl. 800m. Arbres fruitiers. Libre. Prix 220.000. 55, Fg Montm. Tru.14-93 FAURE
IMM.d'angle P.de t.Vue impr. sur parc LUXEMB.3 app.ét. b ét.expos.soleil surf.470, fag. 43m.Rev.3% net. Sté Vanier, 43, r. de Rome. LAB.08-20.
Quincy-s/Sénart prop. compr. 1 pav.4 p.lib.mai,1 pav.3p. jard.550m2.Px 175.000. Maçonnave et Tuloug,87,Magenta.
COTE D'AZUR-LE LAVANDOU Bx ter. v.spl.s.m. 30f.M.Crédit SPF, 177,BdSt-Germ.Litt69-01
Pte de VANVES. Tr.b.pet.im. app. libr.3 p.Ch.-c. 300.000 AGNUS PERE, 14,r.Coquillière. LOU.32-70.
XXe. Pt terrain avec atelier. 130.000.Cornu,108,r.Réaumur.
Dem. Négociateur propriété pav. gr.gains publ.ass. MAREL, 19,av.Opéra. Opé.03-25.
Ach. d'urg. Pav. av.jard. Ecr. Raymond, 86, r.Damrémont.
UNE LISTE GRATUITE 300 pavillons à vendre LA MAISON, 1, r. du Louvre.
CROIX-de-VIE(Vendée) Magn. terrains à bât.,vue sur mer. Lots dep. 300 m. POIRIER, 9, rue Meilier, NANTES.
Sur Lac Enghien b.propr.11o. cf 3400m. 1.700.000. Tiffen, Car.20-00,174,Haussmann
PET. ELEVAGE (près) Pontoise prop. av. dép. terr. fruit 4.000m Px 140.000. GRANGE, Notaire Pontoise. Tél.59.
BONDY Pavillon meul. 3 p.c.bel.s.d.B. instal. E.G.Elect. Tt à l'égout jard. Px 200.000 COUSIN 14, rue Halévy. Métro Opéra (de 15 à 18 h.)
FONDS DE COMM. 135
MEUBLE Ch.-d'Antin 21 Nos Cft bon rend. fac. à augment. aff. rare 900.000 fr CORNEAU, 9,Bd des Italiens.
CONFISERIE jolie boutique, bien placée. Prix 300.000 14,r.Halévy (Opéra). FIMO.
FDS DE VINS Tr. bne situat. rue commerç. bel. boutiq. Log. B.5000 9 a.Px 250.000. VARENNE, 5, Boul. Raspail.
GARAGE 50 Voit. entrée Camions, magas. exposit. log 1.500.000 Ent.Transport.24T. 5 Camions. 1.300.000. O.I.C., 11, r. du Havre. EUR.34-94.
CHATOU Garage 40 Voit. entrée cam. mat. import. pav. 8 p. tt cft cède cse santé. Urgt. 47, rue Victoire. TRI. 63-99 GODIN
ST-LAZARE Bout. ts comm. loy.10.000. Bail 6 a. Prix 200.000. TIFFEN. Car.20-00.
MAROC Bimbel. Madeleine b. affair. en Sté. 1.100.000. Me Nord. 127, rue Lafayette MAGNIER

CHIENS 150
GRANDE EXPOSITION Vente chiens chasse dressés et non dressés. POUR MEDOR, 41, av. Kléber. PAS. 33-44.
Polic., Danois, Caniches Bl., Lévr., Bouv., Loulous, Fox. 184, av. Italie. GOB. 76-99.
Pyrénéens. Danois. Bergers, Setters, Cockers, Epagneuls. 36, Bd Reims. GAL. 66-61.

AUTOS, MOTOS, VELOS 120
CAMION 19 CV Ford, châssis nu,ss roues, complet,mécan. à rév.Px intér. ROYAL Garage, 40 bis,r.Guersant. ETO.34-73
FORD V.8-40 c.int.6gl.av. ou ss gazo b.pneus. JAS.60-01
Achat Aut. Cam. THIEBOT, 35r.Annonciation.Aut45-37
Vd 1 mot.45 Citr. av.cabine C6 Cond.1930 Ford 12 Chx Cond1929. Léonce, 27,r.Montmartre,St-Ouen, de 9 à 11 h.
Achète TTES LES VOITURES MON. 31-47.
Ach.cpt cam.et aut, Dumas, 13, cité Pusy. WAG.78-16.
Ach.CPT ttes voit.réc.Cousin, 137,Fg St-Denis.Nor.70-52
Ach. moto angl. Pt écha Vélo moteur ODE. 35-

TRANSP. DÉMÉNAG. 15
Cam.Transp. S. OUDIN, r.de la Glacière Gob.31
Camions disponib. S.T.R., Bd Montmartre. PRO.98
Louerai pr trans. ass. cam av. chauff. 1 à 2 to bâché. ROQ. 57-20.
Sté TRANSPORTS cher louer Camions 3 à 5 T chauffeur. Tél. Chatou 12-
LOCATION Cam. à la jour Lefèvre et Cie. KLE.42-

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

CANAVESE attend Oubron dans la forêt

Plusieurs concurrents du Championnat de France de cyclo-cross sont déjà sur place à Fontainebleau.

Parmi eux, Dominique Canavèse, le jeune champion aixois, nous a dit ses espoirs... avec l'accent :

— Nous attendions Robert Oubron à Aix l'autre dimanche et il n'est pas venu. Je l'ai regretté car j'aurais été heureux de me mesurer avec lui sur un parcours impeccable... Enfin, nous allons nous expliquer dimanche et malgré le sable de la forêt, j'espère me défendre...

Les frères Faucheux et Peuziat ont également été vus sur le parcours.

Aimar satisfait du premier contact

Six heures du soir, au Vél' d'Hiv'. La piste est déserte.

Mais voici deux beaux athlètes. Louis Aimar et Lucien Teisseire effectuent, roue dans roue, une bonne séance de train.

— Ça marche, dit Aimar en descendant de machine. J'aime toujours cette piste et je ferai ma rentrée dimanche avec confiance.

Idée, Teisseire et Le Boulch seront les adversaires du Marseillais.

MAGNIN, seul inédit

Liste soumise hier soir à la 3 F. par G. Barreau en vue de Métropole-Afrique du Nord du 24 mars :

Da Rui, Dambach; Frey, Swiateck, Grillon, Dahan ; Magnin, Bigot, Braun, Jordan, Bordier ; Hilti, Aston, Bihel, Simonyi, Vaast, Sikio. Frey, Swiateck, Grillon, Da-Rui ; Frey, Swiateck ; Bigot, Jordan, Magnin ; Hilti, Aston, Bihel, Simonyi, Vaast.

« Etat physique et moral impeccable » *nous écrit Vandooren*

— C'est avec la foi la plus ardente, nous écrit Jules Vandooren, **que toute l'équipe s'est préparée pour le match de Coupe de demain contre le Racing à Saint-Ouen.**

« Pas de défaillances, mes hommes seront en parfait état physique et moral.

« Comme tous sont amateurs, nous nous sommes entraînés de midi à une heure.

« Le temps pris sur l'heure des repas ne sera pas perdu. »

Des athlètes français à Berne le 22 juillet

GENEVE, 16 mars. — Outre le match France - Suisse officiellement fixé au 12 août, la Fédération suisse a prié la F.F.A. de déléguer 12 à 15 athlètes, le 22 juillet, à Berne, à l'occasion de son Jubilé.

« *Un mois d'entraînement... mais j'ai confiance* » *nous dit Tony HATOT*

C'est à la piscine de Pantin, qui sera dimanche le théâtre de son match avec Jany, que Tony Hatot couvre chaque jour des longueurs et des longueurs de bassin.

— Je ne suis pas encore en pleine forme, car je ne m'entraîne sérieusement que depuis un mois. Malgré cela j'ai confiance...

« Je pense que nous nagerons les 100 mètres, dimanche, en 1' 1" 4 ou 5/10. Et j'espère bien gagner.

Alourdie la boxe de Despeaux !

Jean Despeaux n'a pas fait un mauvais combat hier soir à Wagram où il a battu De Staerke aux points, grâce à son travail de près, en courts crochets... mais après avoir accusé un « droit » au premier round.

Le champion olympique est loin de la forme qui lui permit de prendre le titre à Tenet l'an passé.

EXPOSITIONS

GALERIE BLAUSEUR
38, rue de Courcelles — Wagram 53
MICHEL-MARIE
POULAIN
Vernissage aujourd'hui vendr

GALERIE D'ANJOU
9, Bd Malesherbes
CHAPIN
Jusqu'au 25 mars

Imprimerie de France-soir M. MARY, imprimeur.
100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Le gérant : Maurice FELUT.

France-soir
RÉDACTION ADMINISTRATION
100, rue Réaumur
Tél. GUT. : 80-00
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON D. JURGENSEN et A. BLANK

Le 15 mars FRANCE-SOIR a été tiré à 282.640 exemplaires